

BAPTISTE VENTADOUR

On croit l'avoir toujours entendu alors que Baptiste Ventadour a seulement vingt-trois ans. Pourtant, quand il chante « *On va tenter la vie en grand pour la beauté du geste* », c'est une évidence absolue. L'élan folk irrésistible d'une douze cordes, la clarté des émotions, la ferveur d'une voix de bluesman juvénile, la limpidité des intentions.

On devine facilement qu'il a été bercé par la guitare de John Butler sur *Ocean*, qu'il a écouté de l'alternatif français, qu'il envie la liberté de la *beat generation*... On sent aussi que son rapport au monde ne s'est pas construit entre barres d'immeubles et RER. Il vient d'« *une des plus grandes villes de Corrèze – ce qui fait une toute petite ville : Ussel* ».

Baptiste évolue dans un environnement profondément artistique entre son grand frère dessinateur et son école de musique. Vers treize ans, il découvre le grunge des années 1990, Neil Young et l'héritage brassens-brélien. « Un capital musical basique » auquel il ajoute beaucoup d'électro et de dub.

À quatorze ans, il est guitariste d'un groupe de lycée. Comme il n'y a pas de chanteur, il s'y met.

« *J'avais envie de ressembler à des voix que j'aime. Comme j'écoutais beaucoup de Kurt Cobain et de Louis Armstrong, j'ai pris un timbre éraillé qui a fini par ne plus me quitter. Depuis des années, je chante naturellement de cette manière.* »

C'est aussi l'époque où il commence à se dire qu'il ne veut pas faire autre chose que de la musique. Pourtant, il dessine, prend des cours de théâtre, rêve de cinéma. Il suit deux ans de formation de technicien audiovisuel tout en composant des BO de courts métrages ou de documentaires. Il travaille un peu dans un magasin puis il plaque tout.

Pendant des mois, il va jouer et chanter dans la rue. « *Quand on joue dans la rue, il faut arrêter les gens qui passent. Et être le plus complet possible pour qu'ils restent.* » Il fait alors le choix de la guitare douze cordes, aux possibilités harmoniques très larges. Et il se fixe des percussions aux pieds, comme les musiciens vagabonds du folk américain.

Là se forment ses compositions, immédiatement testées en public. Une école d'efficacité où se polissent le talent et l'assurance. Tout s'enchaîne. Les ateliers d'Astaffort où il collabore avec le légendaire Jean Fauque, les Inouïs du Printemps de Bourges qui le sélectionnent, l'engagement pour les premières parties des tournées de Claudio Capéo et Eiffel.

Entre-temps, Baptiste Ventadour est repéré par le producteur corrézien Mélodyn, séduit par l'évidence de son folk généreux.

Le label Play Two et Denis Clavaizolle (compagnon de route historique de Jean-Louis Murat) entrent dans l'aventure et c'est à leurs côtés que Baptiste finalise ses premières chansons, personnelles, sinueuses et authentiques. Il livre sans détour *Que reste-t-il ?* qui interpelle sur l'urgence écologique, *Le mal des grands boulevards*, une déclaration poétique d'un amour perdu ou encore *Une vie*.

On retrouvera aussi dans l'album « Dans la rue », pour lequel il a fait appel à la plume de Grand Corps Malade.

Pour prolonger ce voyage dans son univers si singulier, Baptiste Ventadour vient de dévoiler le titre *A cette étoile* dans lequel il met à nu ses espoirs, ses désillusions et ses questionnements.

Avec ce premier album « Pour la beauté du geste », Baptiste Ventadour s'impose naturellement comme la relève de la scène française. On l'attendait avec impatience.

Premier album « **Pour la beauté du geste** » sortie le 20 mai 2022
En tournée dans toute la France

Tracklisting album « Pour la beauté du geste »

1. La beauté du geste
2. Le mal des Grands Boulevards
3. Dans la rue
4. On s'en ira
5. Une de celles
6. À cette étoile
7. C'est déjà ça
8. Zoé
9. Que reste-t-il ?
10. Quand l'été revient
11. Perdu
12. Une vie

Suivez Baptiste Ventadour sur les réseaux :

Facebook : <https://www.facebook.com/baptisteventadourmusique>

Instagram : https://www.instagram.com/baptiste_ventadour/

TikTok : [@baptisteventadour](https://www.tiktok.com/@baptisteventadour)

p l a y t w o